

TENNIS DE TABLE

Dirk Roels, le directeur sportif de l'Alpa, passe à table

Il recevra un trophée pour l'ensemble de sa carrière

Cela fait plus de 50 ans que Dirk Roels s'est entiché du ping-pong et de la petite balle blanche. Champion à de multiples reprises, toujours actif alors qu'il vient de fêter ses 65 ans et porté plus que jamais sur la formation, le directeur technique de l'Alpa recevra un trophée pour l'ensemble de sa carrière aux « Victoires du Sport et de l'Avenir » ce dimanche à Woluwe-Saint-Lambert.

Après avoir tenté le foot au Patro Saint-Josse (d'Evere) avec un copain, Dirk s'essaya au ping-pong. Il intégrera La Palette, club fondé en 1939, qui deviendra « Alpa » après sa fusion avec l'Albert. L'Alpa qui est toujours accolé au nom de la nouvelle entité née en juillet dernier après une ultime fusion : CIT Royal Alpa Schaarbeek Woluwe.

« Le président de l'Albert, Monsieur Moucheron, m'avait découvert du talent », se souvient Dirk Roels. « Mon style était constitué de mouvements naturels de défense. Je me suis pris au jeu. On s'entraînait et jouait tous les jours.

Je suis devenu un vrai défenseur, que je suis toujours après 52 années. J'avais comme modèle l'Allemand Schöler, un... défenseur exceptionnel. »

Des titres individuels et collectifs, à Bruxelles (Alpa, Logis) et dans le Brabant (Braine-l'Alleud) notamment parsemeront sa superbe carrière. « Peut-être que si j'avais eu un encadrement comme

gigue... »

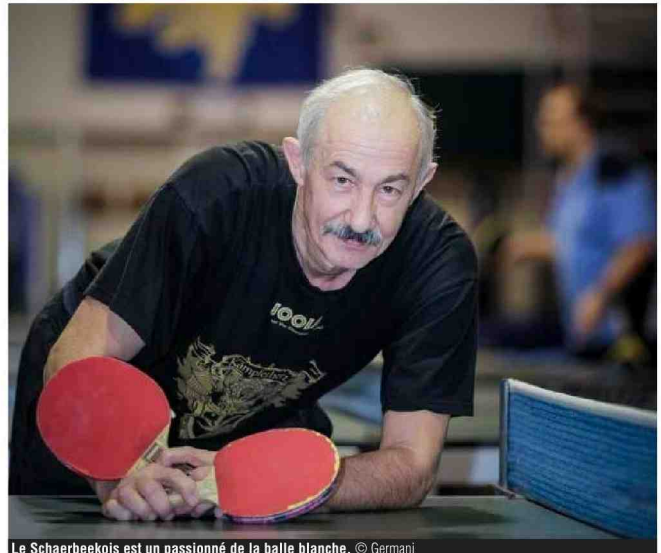
Toujours joueur, Roels est devenu formateur de façon naturelle. « J'avoue vivre un peu comme un fada pour le tennis de table. Je fais un peu partie des dinosaures et sans fausse modestie, c'est mon sérieux, ma motivation et ma passion qui ont favorisé la continuité et rendu possible cette longévité. »

« J'avoue vivre un peu comme un fada pour le tennis de table. Je fais un peu partie des dinosaures »

« La fusion est positive, car la gestion est davantage structurée. On va aller de l'avant et les signes positifs ne manquent pas »

les jeunes l'ont aujourd'hui, le palmarès aurait été différent mais le tennis n'était absolument pas connu à l'époque, et encore moins médiatisé. On ne remercia jamais assez Jean-Michel Saive, qui est considéré comme un dieu du ping en Chine et qui a fait énormément pour notre sport en Bel-

gique... » Toujours B2, Dirk jette un regard éclairé sur son sport : « C'est un sport qui est devenu extrêmement technique. Les différentes prises de palette, le revêtement de celle-ci, les balles... Tout a évolué au ni-



Le Schaarbeekois est un passionné de la balle blanche. © Germani

veau du toucher de balle. Cela n'a plus rien à voir avec le sport d' alors. »

S'il déplore un manque d'intérêt général pour le sport, Dirk Roels continue à veiller de près sur ses jeunes. « On a envie de donner une bonne formation aux jeunes des deux entités du club fusionné. On a eu l'éclosion de Elijah Rivera parti à Anvers au Sokah et on assiste à celle de Florian Cnudde, 8^e au ranking européen en Juniors. D'autres jeunes du club ont du talent », affirme le superviseur de la commission jeunes de l'Alpa. Père de deux enfants, ce Schaar-

beekois pur jus sera pensionné d'ici une semaine de Bruxelles Mobilité où il travaille à la gestion des voiries depuis 2001. Ancien gérant d'un magasin de... tennis de table (on ne se refait pas !) à Auderghem, Dirk continuera à œuvrer pour l'amour de la petite balle blanche. « J'ai 65 ans et je fais toujours partie des 150 meilleurs Belges », dit-il clin d'œil à l'appui. « Mais si j'ai pu réaliser cette carrière de joueur et la poursuivre comme entraîneur-formateur, je le dois surtout à mon épouse Michèle qui a toujours été à mes côtés », ajoute-t-il.

« Sa marotte maintenant, c'est plus la formation et le bon atterrissage de la fusion que ses résultats personnels. Je pense que les jeunes de Woluwe sont hypercontents de l'encadrement. Leurs parents sont enthousiastes car ils voient la progression. La fusion est positive car la gestion est davantage structurée. On va aller de l'avant et les signes positifs ne manquent pas : au dernier stage du club, on était à 20 inscrits au lieu de 6-7 jeunes », conclut Dirk Roels. ●

CHRISTOPHE KUGENER

Une longue et belle carrière pour le Schaarbeekois

Ce dimanche 26 novembre, à partir de 18h, dans la salle de spectacle de Wolubilis, la commune de Woluwe-Saint-Lambert et Eric Bott, son Echevin en charge des sports, de la jeunesse, de la vie associative et de l'emploi dévoileront le palmarès des « Victoires du Sport et de l'Avenir 2017 ». Le Royal Club de tennis de table ALPA Schaarbeek Woluwe et Dirk Roels y feront le déplacement. Dirk recevra un trophée pour l'ensemble de sa carrière. Celle-ci renseigne un superbe palmarès. Dirk a été 12 fois

champion de Belgique par équipe (dont 6 avec la Villette Charleroi où il fut sixième joueur belge en 1982-83), 1 fois champion de Belgique double A, 4 fois champion de Belgique simple B et 1 fois champion de Belgique mixte B. L'actuel directeur sportif et entraîneur du CIT Royal Alpa a été champion dans les provinces de Brabant, Namur, Hainaut et Anvers. En plus de présences en Coupe d'Europe, le Schaarbeekois a aussi été sélectionné en équipe nationale chez les juniors et seniors. ●

Le second club de la capitale

Une fusion réussie

Le CIT Woluwe et le CIT Royal Alpa Schaarbeek ont uni leur destinée en juillet dernier. Tandis que Woluwe peinait à renouveler son équipe dirigeante et souhaitait attirer plus de jeunes vers le ping, Schaarbeek bénéficiait d'une expertise en matière de formation mais sans les infrastructures qui vont avec. « La fusion s'est faite pour une raison de structure. Woluwe était un peu en perte de vue au niveau finances et affiliations. Schaarbeek manquait clairement d'espaces. Les discussions avaient déjà commencé en septembre 2016. On a parlé

partenariat et rapprochement avant d'évoquer une fusion. »

En attendant de voir sa nouvelle salle sortir de terre (à hauteur de la tribune nord du stade schaarbeekois), le club se projette vers le futur. Aux côtés des installations du Poseidon, la nouvelle salle offrira deux sites dévolus à la pratique unique du tennis de table.

« Derrière le Logis, nous sommes fiers d'être le second club en région bruxelloise. Une concurrence saine nous anime », indique Dirk Roels. ●

L'Alpa en chiffres

170 jeunes à l'Alpa

Avec 170 jeunes répartis en 25 équipes Messieurs ainsi que 2 équipes Vétérans et 2 équipes Dames, le CIT Royal Alpa bénéficie de 30 tables réparties sur trois sites : celui du Poseidon (Woluwe-Saint-Lambert), de Saint-Dominique et de Sainte-Marie (pour la Superdivision et la Coupe de Belgique) à Schaarbeek. Quand les travaux seront terminés, le club devrait bénéficier d'heures sous la tribune du stade du Crossing dans la cité des Ames. « On demande 165€ de cotisation annuelle, ce qui est fort raisonnable pour un sport à la fois

individuel et d'équipe », explique Dirk Roels. Les sponsors financiers (City Façade, BelFius...) et logisticiens (Dandoy Sports) amènent au club de l'entité fusionnée une manne annuelle d'environ 7.000€. Une enveloppe bienvenue notamment pour payer les heures de salle (1.000€ par mois à Woluwe, 4.500€ annuellement pour Saint-Dominique). L'Alpa a aussi perçu un subside de la commune schaarbeekoise pour disputer la coupe d'Europe cette saison. ●

C.K.

23339080